

Un outil à usage multiple:

L'ARME À FEU DANS LA VIOLENCE ET LA CRIMINALITÉ



Lors d'une conférence de presse à Los Angeles en mai 1999, une femme brandit la photo de son fils, victime de la violence armée en 1993.

© AP/WIDE WORLD

La plupart des décès et des blessures par armes à feu enregistrés ces dernières années ne sont pas survenus dans des situations de conflits armés. La violence armée, les suicides par arme à feu et les homicides involontaires sont une préoccupation mondiale, même dans les nations en paix. Les particuliers, tout comme les agents de l'Etat, utilisent les armes légères pour transgresser, directement ou indirectement, une multitude de droits de l'homme, y compris le droit à la vie, à la liberté et à la sécurité.

Un courant en faveur de la sécurité humaine se développe, exigeant de l'état qu'il assume le contrôle des niveaux élevés de violence armée, en particulier en l'absence de mesures de base pour promouvoir la sécurité et le bien-être des citoyens. D'autres considèrent ces niveaux élevés de violence armée comme une justification du droit de tout un chacun à l'autodéfense, une logique souvent invoquée pour légitimer la détention individuelle d'armes. Ces interprétations contradictoires montrent bien la nécessité de mieux comprendre la relation complexe existant entre les armes légères et la violence, définie ici comme l'utilisation d'armes à feu dans les actes criminels, mais aussi dans les suicides et les homicides involontaires.

Le présent chapitre s'intéresse aux questions suivantes:

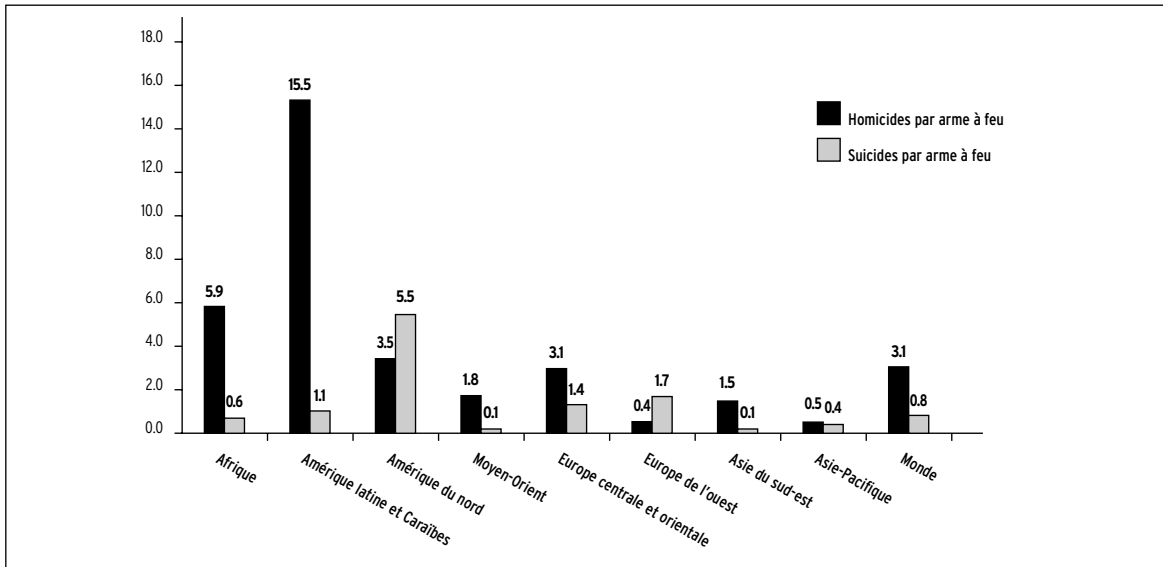
- Quelle est la prévalence de la violence armée en dehors des situations de conflits armés?
- L'accessibilité des armes à feu a-t-elle une incidence sur les degrés de violence?
- Comment les communautés vivent-elles et réagissent-elles en présence de la violence par armes à feu?

La première partie de ce chapitre s'appuie sur une documentation internationale permettant de mesurer l'étendue de la violence armée au niveau mondial et régional en se basant essentiellement sur les taux d'utilisation d'armes à feu dans les suicides et les homicides. Ces chiffres montrent qu'au moins 200 000 décès par arme à feu – dont une vaste majorité de homicides – surviennent chaque année dans le monde en dehors de contextes de guerre. Les homicides par arme à feu constituent la grande majorité de ces décès, les armes légères étant moins fréquemment utilisées dans les suicides. Les taux d'homicides par arme à feu les plus élevés sont enregistrés en Amérique Latine et dans les Caraïbes, avec un niveau cinq fois plus important que la moyenne mondiale. Près de la moitié des suicides par arme à feu survenant dans le monde sont enregistrés en Amérique du Nord et en Europe occidentale. Cette première partie établit également la répartition par âge et par sexe des victimes de violence armée et confirme les hypothèses selon lesquelles les décès par arme à feu sont, très majoritairement, un phénomène masculin.

La seconde partie du chapitre passe en revue les derniers développements de ce débat dans les milieux académiques et politiques sur l'utilisation des armes légères dans les actes de violence. Elle offre une vue globale des dernières études évaluant l'impact de la disponibilité des armes sur les degrés de violence et les niveaux de criminalité et aborde la question des coûts économiques induits par l'usage impropre des armes. L'influence de l'accessibilité des armes sur les niveaux généraux de violence est difficile à déterminer. La légalité des armes augmente le risque de blessure ou de décès par arme à feu et aggrave la notion de menace bien que la détention d'armes à feu par des personnes responsables peut aussi contribuer à décourager la criminalité. Le débat actuel se concentre sur ces 2 incidences et leur équilibre.

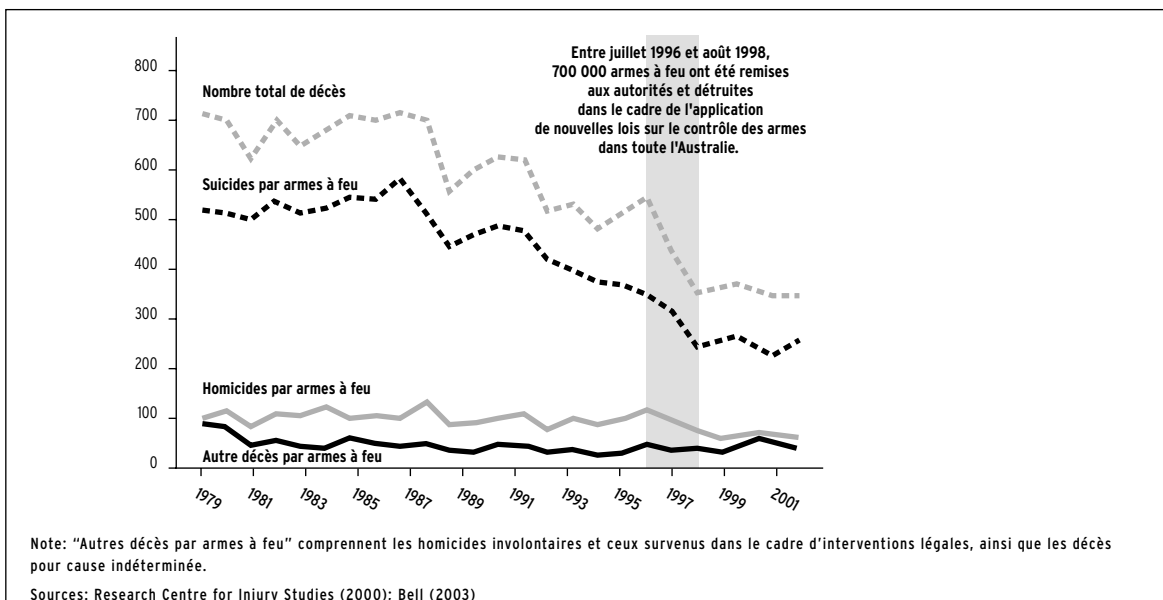
Au moins 200 000 décès par arme à feu – dont une vaste majorité de homicides – surviennent chaque année dans le monde en dehors de contextes de guerre.

Figure 6.3: Taux de mortalité par armes à feu, par région (pour 10000)



Les conséquences de la violence armée ne se limitent pas aux blessures par armes à feu, mortelles ou non. Toute une série d'utilisations impropres des armes à feu, qu'elles soient commises par de simples citoyens ou par les autorités publiques, peuvent menacer la sécurité physique, l'équilibre économique, sociale, politique et culturelle d'un pays. Même s'il est difficile de quantifier ces conséquences, des recherches récentes suggèrent que le coût de la violence armée pour la société est considérablement plus élevé que celui des violences perpétrées par d'autres moyens. Il est essentiel de poursuivre les recherches dans ce domaine car elles démontrent une réduction de la violence imputable aux armes légères, soit un objectif qui serait réalisable grâce aux mesures de contrôle des armes.

Figure 6.6: Décès par armes à feu en Australie, 1979-2002



Le chapitre présente ensuite les principales conclusions des recherches menées sur le terrain dans des communautés africaines et dans d'autres localités. Les dénominateurs communs de ces études sont l'utilisation d'armes militaires à des fins criminelles et l'émergence de diverses solutions privées afin de faire face aux hauts niveaux de violence armée. Quand l'Etat semble incapable d'endiguer la criminalité armée, en particulier, on observe une forte privatisation de la sécurité. Tandis que les grandes entreprises et les personnes fortunées peuvent faire appel aux services de sociétés et de gardes professionnels, le plus grand nombre doit compter sur des groupes d'autodéfense informels – ou sur la détention individuelle d'armes – pour tenter d'améliorer sa sécurité. A moins que des solutions efficaces pour lutter contre la violence armée ne soient mises en place, le nombre d'acteurs s'armant pour pratiquer l'autodéfense ne fera qu'augmenter.

La privatisation de la sécurité apparaît comme une solution pour lutter contre les hauts niveaux de criminalité par armes à feu.